

**PRÉDICATION DU 23 SEPTEMBRE 2007**  
**Donnée par le Pasteur Pierre Alméras**  
**à Eglise Réformée Evangélique de Montpellier**

\*\*\*

**Textes :**

- Genèse 4 : 26 / 12 : 8 / 26 : 25 - Psaume 99 : 6
- Deutéronome 4 : 7 - Esaïe 12 : 3 à 4 / 55 : 1
- Joël 2 : 28 à 32 - Actes 2 : 16 à 21 / 9 : 21
- 2 Samuel 6 : 12 à 16

=> ***Série de Prédications sur le Culte - Partie 2 (La Liturgie) :***  
***Invocation - Louange***

-----

Invocation : formule magique ou réel sens pour nous préparer au culte. Le problème de la liturgie n'est pas le déroulement, c'est le fait qu'elle se soit figée et donc, que l'on en ait perdu le sens.

C'est au temps d'Enosch que l'invocation du nom du Seigneur est apparue pour la première fois : « C'est alors que l'on commença à invoquer, le nom de l'Eternel » (Genèse 4 : 26). Abraham (Genèse 12 : 8), Isaac (Genèse 26 : 25) et les croyants de l'Ancien Testament invoquaient le nom de l'Eternel : « Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Eternel, et il les exauça » (Psaume 99 : 6). Toute la nation d'Israël invoquait le nom de l'Eternel : « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Eternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? » (Deutéronome 4 : 7)

Esaïe déclara : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses oeuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » (Esaïe 12 : 3 à 4). C'est en invoquant le nom du Seigneur, en le louant et même en poussant des cris de joie et d'allégresse (v. 6) que nous puisons de l'eau avec joie aux sources du salut. Au chapitre 55 d'Esaïe, il nous est dit : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » (v. 1).

Joël prophétisa qu'après le déversement de l'Esprit, quiconque invoquerait le nom du Seigneur serait sauvé: « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair... Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé » (Joël 2 : 28 à 32).

Le jour de la Pentecôte, Pierre déclara :

« Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Actes 2 : 16 à 21).

Avant de se convertir, Paul persécutait les premiers Chrétiens qui invoquaient le nom du Seigneur: « Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ? » (Actes 9 : 21).

Invoquer le nom du seigneur c'est à la fois une demande de notre part vis à vis de Dieu d'être présent, mais également l'affirmation de cette présence. Bien sûr que s'il n'y a pas d'invocation, Dieu est quand même là. Mais je crois que le culte est un temps de préparation, et dans cette préparation, invoquer la présence de Dieu nous rappelle, que c'est bien Lui en premier le centre du culte. Que Dieu est là, qu'Il n'est pas un Dieu lointain, mais qu'Il est là, présent, à côté de nous, ici, pour nous porter dans l'adoration et dans le temps qui suit : celui de la louange.

La louange, voilà un mot bizarre, à la fois si important pour notre spiritualité, pour notre relation avec Dieu, et à la fois source de tellement de mécompréhension. La louange est devenue, pour certains de nos contemporains, quasiment le centre du culte, voire parfois le culte lui-même. A côté de cela, trop d'églises de tendance réformée n'ont jamais réussi à entrer dans un temps de louange partagée, vivant, au sens biblique du terme.

2 Samuel 6 : 12 à 16

Rendre un culte à Dieu, c'est déjà accepter que nous ne sommes pas ici avant tout pour nous, mais pour affirmer notre Foi, notre service à Dieu. Et attention, je parle bien ici de point de départ et non pas d'exclusivité. Bien sûr que bien vivre un culte est important. Bien sûr, se sentir mieux après un culte est important. Bien sûr, se sentir interpellé par une prédication ou par des lectures est important. Mais ... ce n'est pas le point de départ.

La louange, c'est avant tout un recentrage, un recadrage du point de départ. Si c'est nous le point de départ du culte, c'est que nous pensons que Dieu a besoin de nous. C'est que nous pensons qu'il n'est pas vraiment Dieu sans nous. Si venir au culte le dimanche matin, c'est un effort que nous faisons pour Dieu, parce qu'il en aurait besoin pour son "ego", nous nous trompons.

Louer Dieu, c'est accepter de venir rencontrer Dieu, parce que nous en avons besoin. Parce qu'Il est Dieu, notre Créateur, parce qu'Il est le "tout autre" et à la fois le "tout proche". Parce qu'Il est le Père rempli d'amour et de compassion, à tel point qu'il nous a créé sans avoir besoin de nous. J'ai assisté à un culte à l'EREI de Nîmes où il y a eu de la danse. C'était des ados et je me suis mis à rêver que cela nous arrive aussi. Nous avons souvent peur de louer Dieu dans nos églises. David le roi dansait pour Dieu et nous, nous arrivons à peine à chanter. Louer Dieu, c'est le louer de tout notre être : l'âme, l'esprit et le corps.

Et pourquoi je ne danserais pas maintenant devant vous pour la gloire de Dieu ? Pour pleins de raisons très simples, dont la moitié sont quasiment ridicules et, je pense, communes à plusieurs d'entre nous et à une bonne majorité de chrétiens de France :

Tout d'abord, je pense qu'un minimum de qualité et de maîtrise est une bonne chose dans l'église. Mais soyons clairs, ce n'est pas la raison qui m'empêche de louer Dieu de tout mon être. C'est la trouille, la honte d'être ridicule, la peur que vous me preniez pour un rigolo, un excentrique bizarre (encore que c'est peut-être déjà fait). Et j'ai souvent entendu, lorsque j'étais jeune, que le culte, ce n'était pas un cirque, qu'il ne fallait pas y faire n'importe quoi. Et lorsque j'apportais ma batterie, certaines personnes étaient choquées. David, le roi, ne trouverait sans doute pas sa place aujourd'hui dans nos cultes pour louer Dieu.

Le culte n'est certainement pas un spectacle pour les hommes, mais rien ne devrait nous empêcher de le rendre spectaculaire pour Dieu. Louer Dieu, c'est nous placer les uns et les autres dans une envie. C'est manifester notre joie d'être ses serviteurs. Louer Dieu, c'est raconter, c'est chanter, c'est danser, c'est sculpter, c'est montrer notre joie d'avoir rencontré, d'avoir accepté Dieu dans notre vie.

À vue humaine, il m'est difficile de m'imaginer, de nous imaginer en train de danser pour Dieu au cours d'un temps de louange. Par contre, il me semble beaucoup plus important de se sentir participant à part entière dans ce temps de louange.

Il y a un negro spiritual qui nous dit : « Si quelqu'un veut prier qu'il le fasse, si quelqu'un veut chanter, veut crier, ... qu'il le fasse et qu'on laisse aller l'église ».

Que chacun se sente appelé à participer pleinement à la louange pendant nos cultes. Je crois que l'essentiel est là. Louer Dieu c'est se sentir libre de le faire dans la communauté. C'est proposer, c'est être acteur de sa louange.

Que notre temps de louange dans le culte soit alors simplement un temps où ensemble, nous devenions une église qui se prépare à recevoir la parole de Dieu. Avec nos voix, parfois nos mains et peut-être un jour nos corps, mais surtout avec notre Foi, notre cœur.

Amen.